
06

AVRIL 2024 - 20H30

BEETHOVEN,
MISSA SOLEMNIS

LE CERCLE DE L'HARMONIE,
JÉRÉMIE RHORER

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE





BEETHOVEN, MISSA SOLEMNIS

Le Cercle
de l'Harmonie,
Jérémie Rhorer



FLASHEZ CE QR-CODE ET RETROUVEZ TOUTES
LES INFORMATIONS SUR CE CONCERT !

La vidéo de présentation,
les biographies, les photos...

Le Cercle de l'Harmonie

Audi Jungendchorakademie

Jérémie Rhorer, direction

Chen Reiss, soprano

Varduhi Abrahamyan, mezzo-soprano

Daniel Behle, ténor

Johannes Weisser, basse

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Missa solemnis en ré majeur, op. 123

I. Kyrie. Assai sostenuto

Christe eleison. Andante assai ben marcato

Kyrie eleison. Tempo I

Durée
indicative
1H15

Ce concert est
surtitré

En direct sur



II. Gloria. Allegro vivace

Gratias agimus tibi

Qui tollis. Larghetto

Quoniam. Allegro maestoso

In Gloria Dei Patris. Allegro, ma non troppo e ben marcato

Amen. Poco più allegro

Gloria in excelsis Deo. Presto

III. Credo. Allegro ma non troppo

Et incarnatus est. Adagio

Crucifixus. Adagio espressivo

Et resurrexit. Allegro-Allgro molto

Credo in spiritum sanctum. Allegro ma non troppo

Et vitam venturi seculi. Allegretto ma non troppo

Amen. Grave

IV. Sanctus. Adagio

Pleni sunt coeli. Allegro pesante

Osana. Presto

Benedictus. Andante molto cantabile e non troppo mosso

V. Agnus Dei. Adagio

Dona nobis pacem. Allegretto vivace - Presto



 **CIC Partenaire fondateur**
du Festival de Pâques

**Accompagner ceux
qui rendent la musique
classique vivante.**





BEETHOVEN, MISSA SOLEMNIS

« Ma meilleure œuvre, mon plus grand ouvrage » : c'est ainsi que parlait Beethoven de sa *Missa solemnis*, qui semble lui avoir tenu particulièrement à cœur. Éditée en 1827, elle dérouta longtemps auditeurs et critiques, ce que le compositeur avait bien pressenti. Les points de vue ont graduellement changé au cours de la seconde moitié du XX^e siècle et elle est aujourd'hui reconnue pour le chef-d'œuvre qu'elle est.

La *Missa solemnis* fut envisagée à l'origine pour accompagner les célébrations liées à l'accession au rang d'archevêque de l'archiduc Rodolphe, patron et ami de longue date du compositeur, à qui il dédia de nombreuses autres œuvres : « le jour où une messe solennelle composée par moi sera exécutée durant les cérémonies de consécration de Votre Altesse impériale comptera parmi les jours les plus glorieux de ma vie, et Dieu m'assistera afin que mes pauvres talents puissent contribuer à la gloire de ce jour », lui écrivit-il. L'œuvre ne fut cependant achevée que trois ans plus tard : le travail monumental qu'y consacra le compositeur (outre l'écriture elle-même, il mena des recherches approfondies tant sur le texte de la messe que sur ses précédentes mises en musique) se vit interrompu à plusieurs reprises par la composition d'autres pages, telles les dernières pièces pour piano.

Monumentale, la *Missa solemnis* l'est encore par bien d'autres aspects : en termes de durée d'exécution, elle dépasse tout ce que Beethoven a composé (en dehors de *Fidelio*) ; en termes de difficulté technique, elle s'avère particulièrement exigeante, pour les voix comme pour les instruments, à la fois individuellement et en tant qu'ensemble. Elle est en outre déroutante, pour plusieurs raisons – Birgit Lodes, étudiant la musique religieuse de Beethoven, affirme ainsi : « la *Missa*

solemnis brise les limites musicales et expressives de tout ce qui est venu avant elle ». Paul Bekker la tenait d'ailleurs pour le point de départ de la dernière manière de Beethoven, et la considérait comme un tournant spirituel répondant par-delà les années au tournant à la fois personnel et artistique de la *Symphonie « héroïque »* en 1802-1803. En saisir toute la portée est difficile (Bernard Fournier parle à son propos de « chef-d'œuvre mal entendu »), car la *Missa solemnis* est une œuvre de contrastes. Elle parvient ainsi à réunir une atmosphère d'opulente solennité et une indéniable grandiosité à une humilité qui s'exprime dans certaines sonorités chambristes ou dans le refus de gratifier les solistes d'airs de bravoure. Elle fond également dans le même creuset tournures musicales archaïsantes – modes antiques, contrepoint mais aussi enchaînements musicaux ou gestion des effectifs – et langage moderne. Enfin, elle pose avec acuité des questions à la fois spirituelles et philosophiques absolument fondamentales pour le compositeur, questions qu'explorèrent à leur manière un certain nombre de ses œuvres dès la période « héroïque », mais plus encore à la fin de sa vie.





MUSIQUE EN PARTAGE



DU 22 MARS AU 7 AVRIL 2024

concerts, salons de musique, ateliers,
master-classes... gratuits !



festivalpaques.com 08 2013 2013*

DEPUIS TOUJOURS, ASSAMI ET LE FESTIVAL DE PÂQUES DÉFENDENT UNE VISION SOLIDAIRE DE LA CULTURE.
NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES ET NOS MÉCÈNES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



AVEC LA PARTICIPATION DE : MONTBLANC AIX EN PROVENCE, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA, RAMPAL LATOUR

ASSAMI

Grâce à la générosité de nos mécènes et donateurs, nous développons des actions et projets sur tout le territoire Aix-Marseille pour favoriser l'accès à la culture des publics empêchés, de la jeunesse et de nos aînés. ASSAMI accompagne également la création artistique avec la coproduction de concerts pour apporter l'excellence en région et soutenir l'émergence des jeunes talents.

Pour découvrir et soutenir ASSAMI : assami.org



PROCHAIN CONCERT

Schubert

CARTE BLANCHE
À RENAUD CAPUÇON



DIMANCHE 07 AVRIL - 17H00

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com

08 2013 2013*

Ne manquez rien des actualités
du Festival de Pâques !



INSCRIVEZ-VOUS
À LA NEWSLETTER

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
X, YouTube et Apple Music Classical



#festivalpaques



 **YouTube**

Dès demain, retrouvez
un extrait du concert
sur la chaîne YouTube
du Festival de Pâques !